

## Sartène – Saint-Jean-d'Ortolu

1991 – Sondage n°162

**Gilles Giovannangeli**

---



**Éditeur**

Ministère de la culture

**Édition électronique**

URL : <http://adlfi.revues.org/18854>

ISSN : 2114-0502

**Référence électronique**

Gilles Giovannangeli, « Sartène – Saint-Jean-d'Ortolu », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 20 avril 2017, consulté le 24 avril 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/18854>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Sartène – Saint-Jean-d'Ortolu

1991 – Sondage n°162

Gilles Giovannangeli

---

- 1 Dans le cadre d'une étude sur l'occupation du sol en Corse-du-Sud au bas Moyen Âge, un site de village déserté a fait l'objet d'une première approche archéologique (deux sondages, en 1990 et en 1991).
- 2 Ce village se situe sur le flanc sud de la vallée de l'Ortolu, accroché aux premières pentes du massif montagneux de Cagna, entre Sartène et Bonifacio (lieu-dit *San Ghjiuvan*, vocable d'une chapelle romane située à près de 400 m de là, en contrebas du village).
- 3 Plus d'une vingtaine de maisons ont pu être recensées sous une couverture végétale dense (forêts de chênes et maquis haut). Certaines conservent des structures architecturales bien visibles en élévation (murs avec niche intérieure, portes avec linteaux sur corbeaux). Elles s'étagent sur une série de terrasses dans un ordre assez lâche, à environ 300 m d'altitude, à proximité d'une source. Les constructeurs ont utilisé et souvent retaillé les rochers qui affleurent partout pour asseoir les murs. Sur deux rochers plus élevés, en lisière nord et sud du village, apparaissent les arases dans un cas et les murailles dans l'autre, de deux constructions défensives (tour-refuge ou *rocca* seigneuriale ?, fig. 1).

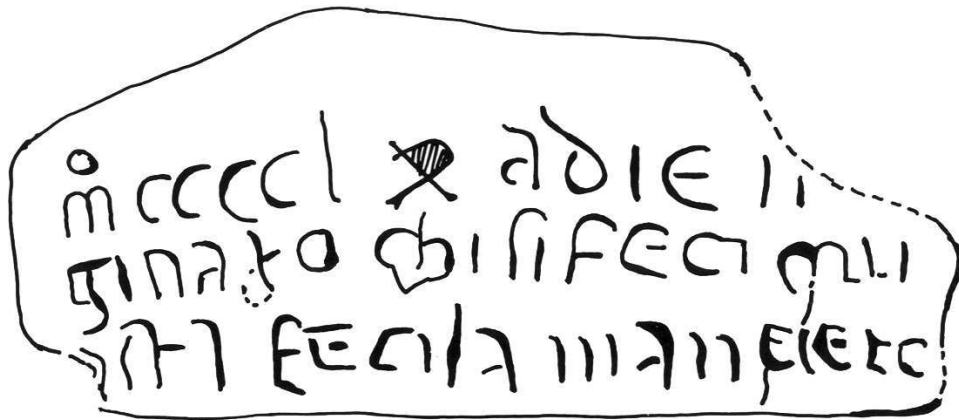
Fig. 1 – PARTIE HAUTE DU VILLAGE MÉDIÉVAL, TOUR SUD



GILLES GIOVANNANGELI, 1991

- 4 La documentation écrite au demeurant très modeste sur le sujet permet d'identifier ce site à la « villa di l'Ortolu » dont on a quelques mentions au xv<sup>e</sup> s. à travers notamment quelques textes révélant l'activité de familles de *principali* (petits gentilshommes ou notables ruraux qui jouaient un rôle politique et militaire dans les seigneuries du Sud).
- 5 L'étude archéologique a porté sur un périmètre qui a paru intéressant, dès les premières prospections, celui d'un îlot d'habitation organisé au d'un des deux rochers fortifiés, dans la partie basse du village. On y avait découvert en 1989 quelques pierres au décor gravé, dont un linteau portant la date de janvier 1460 (fig. 2). Les sondages ont porté sur deux pièces contiguës, séparées par un mur de refend, faisant partie d'un bâtiment d'environ 18 m de long orienté dans l'axe de la pente. Ils ont révélé, sous une couche de déblais de 0,80 à 1 m d'épaisseur, un riche et pour l'instant unique niveau d'occupation du bas Moyen Âge (xv<sup>e</sup> s., début xvi<sup>e</sup> s.).

Fig. 2 – RELEVÉ ET ESSAI DE TRANSCRIPTION D'UN LINTEAU DE PORTE

**DÉCOUVERT DANS LA PARTIE BASSE DU VILLAGE DESERTÉ DE L'ORTOLO (SARTÈNE).**

Dimensions du linteau : L = 109 cm ; l = 36 à 40 cm ; ép. = 13 et 22 cm.

Matériau : granit à grains fins.

**INSCRIPTION :**

**M°CCCC LX (?) A DIE II (?)...**

**...FECIT(?)...**

**1450 (OU 1460?) LE JOUR DU 2 JANVIER**

**...ON FIT (?)...**

**...FIT (?)...**

**GILLES GIOVANNANGELI, 1991**

- 6 Le premier sondage a permis de dégager, sur un sol en terre battue, deux foyers d'argile rubéfiée, bordée de pierres et de galets posés sur tranche. Le matériel archéologique était constitué de tessons de majoliques (pisano-ligures dominantes) associés à des tessons de céramique modelée de fabrication locale (on notera ici quelques poteries reconstituables, en forme de corbeille ou de « panier à châtaigne »). Dix fusaiöles taillées pour la plupart dans des tessons de majoliques, deux dés à coudre et quelques molettes et polissoirs témoignent de diverses activités domestiques.
- 7 Le deuxième sondage a surtout permis de dégager une sorte d'espace de circulation à l'intérieur du bâtiment, qui mettait en relation les terrasses du village avec le périmètre défensif du rocher nord. Deux embrasures à l'appareillage soigné ont été mises au jour. Elles étaient alignées le long d'un mur de refend, suivant un axe est-ouest et déterminaient un étroit couloir de circulation sur le sol en terre battue et sur le rocher. Les mêmes types de majoliques du xv<sup>e</sup> s. et de céramique modelée ont été retrouvés, confirmant la datation médiévale de ces habitats ruraux. On relèvera aussi la découverte de nombreux objets métalliques parmi lesquels douze plaques rivetées de cuirasse, reflet de la composante guerrière de cette société rurale.

---

## INDEX

**operation** Sondage (SD)

**Index géographique** : Corse, Corse-du-Sud (2A), Sartène (2A272)

**Mots-clés** : village, foyer, majolique, dé à coudre, molette, polissoir, cuirasse

**Index chronologique** : Moyen Âge, bas Moyen Âge